



**Bernard Dompnier, Missions, vocations, dévotions. Pour
une anthropologie historique du catholicisme moderne,
Lyon, LARHRA, 2015**

Bruno Restif

► To cite this version:

Bruno Restif. Bernard Dompnier, Missions, vocations, dévotions. Pour une anthropologie historique du catholicisme moderne, Lyon, LARHRA, 2015. Dix-septième siècle, 2018, p. 158-160. halshs-02963489

HAL Id: halshs-02963489

<https://shs.hal.science/halshs-02963489>

Submitted on 10 Oct 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

. Dans *XVII^e siècle*, n° 278, 2018/1, p. 158-160 :

Bernard DOMPNIER, *Missions, vocations, dévotions. Pour une anthropologie historique du catholicisme moderne*, Lyon, LARHRA (collection « *Chrétiens et Sociétés – Documents et Mémoires* », 26), 2015, 454 p., 24 x 16 cm.

Il faut remercier Bernard Hours et Daniel-Odon Hurel d'avoir constitué ce recueil d'articles de Bernard Dompnier, qui a été professeur d'histoire moderne à l'Université Blaise-Pascal – Clermont-Ferrand II et directeur du Centre d'Histoire « Espaces et Cultures », à l'occasion de son départ en retraite ou plus exactement de son accès à l'éméritat. Un volume de mélanges aurait certes été un autre moyen de rendre hommage à ce professeur exceptionnel, mais l'on peut considérer que le choix opéré est bien le plus utile à tous ceux qui mènent des recherches en histoire religieuse, tant l'activité de B. Dompnier a été prolifique et de ce fait un peu dispersée dans de nombreuses publications depuis 1974, en France et en Italie principalement : sa bibliographie présentée à la fin du livre compte en effet plus de 200 ouvrages, articles et contributions de nature variée (chapitres, notices, préfaces...) ! Or, ces multiples travaux constituent une véritable « œuvre », à la fois révélatrice des intérêts successifs de l'histoire religieuse française, novatrice car B. Dompnier n'a jamais quitté les avant-postes de la recherche, et originale car l'on perçoit toujours ce « 'timbre' comme l'on dirait d'un peintre ou d'un musicien » (B. Hours et D.-O. Hurel) que le lecteur identifie immédiatement comme « dompnérien ». Les vingt articles choisis, parus dans des revues, actes de colloques et ouvrages collectifs de 1981 à 2012, sont groupés en trois parties intitulées « missions et pastorale », « les communautés de réguliers. Capucins et visitandines » et « le culte et les dévotions ». Il s'agit ainsi de faire apparaître les grandes thématiques ayant fait l'objet des investigations de B. Dompnier, mais il faut ajouter que celui-ci a parfois croisé ses terrains d'enquête, sources et méthodes, si bien qu'il est également question de capucins et de cantiques dans le premier ensemble, de dévotions dans le second et de missions dans le troisième.

B. Dompnier est sans conteste l'un des meilleurs historiens des missions menées dans la France du XVII^e siècle, qu'il étudie en utilisant aussi bien des archives françaises variées que des archives romaines dont il cherche à renouveler la lecture. Il lance de nouveaux chantiers (l'étude des cantiques), tempère les problématiques dominantes dans l'historiographie (la pastorale de la peur en 1983), établit la « conception unitaire de l'apostolat » missionnaire européen et extra-européen, mesure les différences qui existent entre les politiques missionnaires des jésuites, des capucins, des lazaristes et des oratoriens, combine approches globales et études de cas. Par son extrême attention aux pratiques, aux objectifs et aux logiques de l'action, B. Dompnier parvient à montrer que la mission menée par les réguliers est conçue comme plus ascétique lorsque celle menée par les séculiers l'est dans une tonalité plus mystique, que le maillage du territoire par les jésuites se fait aussi bien par les petites maisons que par les collèges, qu'il existe une véritable pastorale de la séduction utilisant le goût du décor, que les mutations du discours sur le diable sont liées aux mutations des missions, ou encore que la polémique ecclésiastique sur l'usage des cantiques révèle les divergences d'appréciation profondes sur la légitimité d'un appel à la sensibilité des laïcs. Son étude des controverses entre catholiques et protestants s'inscrit elle aussi dans l'histoire culturelle et est attentive au réemploi des matériaux venant d'Italie (Bellarmin et Baronius).

Historien des capucins et des visitandines, B. Dompnier parvient à analyser de façon fine ce qui fait l'identité d'un ordre et ce qui produit les crises de cette identité, dans une attention permanente à l'articulation dynamique qui existe entre les discours et les pratiques, ainsi qu'à la tension qui s'établit progressivement entre ces discours et pratiques des premiers temps de l'ordre et ceux, en partie différents, qui s'instaurent au fil du temps. C'est dans cet

esprit que sont menées, pour les capucins, des enquêtes sur les réticences à l'égard des missions, la remise en cause du principe d'égalité, les appropriations personnelles de livres, les critiques à l'égard des quêtes. À la différence de l'identité capucine, celle des visitandines est caractérisée par le souci d'une « austérité tempérée », traçant la voie d'une modération par le recours aux valeurs d'honnêteté, de civilité et de bienséance, tout en exigeant une simplicité de vie et de décor, un détachement personnel à l'égard des biens et la prévenance de chacune à l'égard des autres sœurs. Étudiant les constitutions de l'ordre et les « réponses » données par Jeanne de Chantal, la correspondance entre monastères et les objets conservés, B. Dompnier montre que si cette identité est pour partie maintenue, elle n'empêche ni les aspirations à une plus grande austérité ni l'adhésion relative au décor baroque. L'on notera au passage l'appel à une histoire des supports matériels de la piété.

Dans sa pratique d'une histoire des dévotions en France, B. Dompnier utilise des sources romaines jusque-là sous-exploitées (brefs d'indulgences et listes d'agréations aux archiconfréries), est attentif aux emplois différenciés de l'écrit et de l'image, souligne « la dialectique entre religion enseignée et vécu religieux ». Cela lui permet de démontrer à la fois le succès des pratiques de piété promues par le clergé de la Réforme catholique et les appropriations variées qu'en font les laïcs, mettant ainsi en évidence la diversité et la complexité d'un réel qu'une historiographie religieuse française a trop souvent réduit en voulant établir dans des conclusions trop ramassées le « succès » ou l'« échec » de la Réforme catholique sur tel sujet ou dans telle région, comme si les choses étaient simpl(ist)es. Enfin, B. Dompnier a joué un rôle pionnier pour inciter les historiens modernistes à prendre en compte la liturgie, ouvrant les chantiers d'une étude de la musique, des calendriers et des offices, qui soit autant celle des usages que celle des normes. Cette histoire de la liturgie à l'époque moderne, que B. Dompnier continue à établir en entraînant à sa suite plusieurs historiens et musicologues, fournit des renseignements extraordinairement précieux sur les dynamiques dévotionnelles et culturelles, en lien avec l'histoire du catholicisme baroque.

Tous ces textes de B. Dompnier sont finalement eux-mêmes l'expression, indissociablement didactique et séductrice, d'un baroque français modéré et subtil, attentif aux infinies nuances et au sens de chaque détail tout en dégagant avec maîtrise et clarté des perspectives d'ensemble, fournissant au lecteur l'intelligence des dynamiques complexes d'un système religieux.

Bruno Restif